

Editorial

Aktuelle Fragen der Spitalhygiene

H. U. Wanner

In jedem Spital, in jedem Pflegeheim und in jeder Arztpraxis werden an die Hygiene besondere Anforderungen gestellt. Im Vordergrund stehen dabei die aseptischen, baulichen und organisatorischen Massnahmen, um den Patienten vor jeglicher Art von Infektion zu schützen. Besonders grosse Anforderungen werden heute bei Behandlungen mit einem hohen Infektionsrisiko gestellt, so bei Herzoperationen, bei Gelenk- und Knochenoperationen, bei Transplantationen, bei Verbrennungen, auf Frühgeburtensstationen und für Immunsuppressionen.

Dem Arzt und Pflegepersonal stehen heute zahlreiche Mittel und Möglichkeiten zur Verfügung, um die stets drohenden Infektionsgefahren zu bannen. In den letzten Jahren hat sich aber gezeigt, dass trotz des grossen Angebotes an Antibiotika und Desinfektionsmitteln sowie auch technischer Einrichtungen immer wieder unerwartete Infektionen auftreten. Die heutige Vielfalt an Apparaturen und Geräten sowie moderner Belüftungs- und Klimaanlageanlagen bringt neue Gefahren und Probleme. Auch haben Infektionen durch Bakterien von bisher geringer Pathogenität zugenommen; es sind Keime, die sich vor allem bei Aerosolgeräten und im sanitärtechnischen Bereich vermehren.

Die Spitalhygiene kann sich heute nicht mehr nur auf die in früheren Jahren bewährten Methoden und Ansichten stützen, sondern erfordert eine dauernde Anpassung an die neuen Behandlungen und technischen Einrichtungen. Dabei müssen Notwendigkeit und Nutzen der getroffenen Massnahmen dauernd überprüft werden – wie zum Beispiel die Verwendung keimarmer Räume, das Verhalten und die Bekleidung des Personals, der Betrieb von Klimaanlageanlagen und die Wirkung von Desinfektionsmitteln. All diese Fragen können nicht auf Grund von Meinungen und bisherigen Erfahrungen beantwortet werden, sondern nur mittels klinischer und experimenteller Untersuchungen. Diese sollen zeigen, *wo gefährliche Streuquellen und kritische Kontaktstellen der Keimübertragung sind, damit gezielte Massnahmen getroffen werden können*. Vermehrte Kenntnisse darüber sind vor allem auch deshalb notwendig, um die zur Verfügung stehenden Mittel optimal auszunützen und überflüssige Massnahmen zu vermeiden; damit lassen sich auch unnötige Kosten einsparen.

Die Beiträge dieses Heftes sollen Grundlagen zu einer Reihe aktueller Probleme der Spitalhygiene liefern. Im Vordergrund stehen Fragen der prophylaktischen Massnahmen gegen Ausbreitung und Verschleppung infektiöser Erreger: Desinfektion von Flächen und Geräten, Verwendung von Teppichböden, Klimatisierung, aseptisches Arbeiten und Personalhygiene. Die Ergebnisse der verschiedenen Untersuchungen zeigen, dass alle Massnahmen nur dann den geforderten Nutzen bringen, wenn die entsprechenden Vorschriften genau beachtet werden und periodische Kontrollen erfolgen. Im Mittelpunkt steht nach wie vor der *Mensch*, der den wichtigsten Beitrag für eine wirksame Prophylaxe gegen Infektionen zu leisten hat. Dazu müssen aber die Bedeutung und die Notwendigkeit der angeordneten Massnahmen sowie der baulichen Einrichtungen allen Ärzten und dem gesamten Pflegepersonal bekannt sein.

Zahlreiche weitere Fragen, die ebenfalls in den Bereich der Spitalhygiene gehören, wie Anforderungen an das Raumklima und die Luftqualität, Belästigungen durch Lärm, Behandlung von Schmutzwäsche und Beseitigung von Abfällen, werden in diesem Heft nicht behandelt. Es sei an dieser Stelle auf die Organisationen und Gruppen hingewiesen, die sich insbesondere mit den vielfältigen Problemen der Spitalhygiene befassen: es sind dies die Schweizerische Gesellschaft für Spitalhygiene, das Schweizerische Krankenhausinstitut, die Schweizerische Gesellschaft für Reinraumtechnik, sowie eine Arbeitsgruppe zur Ausarbeitung von Richtlinien für Klimaanlageanlagen in Spitälern.

PD Dr. H. U. Wanner, Institut für Hygiene und Arbeitsphysiologie der ETH Zürich, Clausiusstrasse 25, CH-8006 Zürich.

Editorial

Questions d'actualité en matière d'hygiène hospitalière

H. U. Wanner

Chaque hôpital, chaque maison de convalescence et chaque cabinet médical ont des exigences très strictes en ce qui concerne l'hygiène. En tout premier lieu, il y a les précautions d'asepsie, de construction et d'organisation à prendre pour préserver le patient de toute espèce de contamination. Ces précautions sont de nos jours particulièrement impérieuses dans les traitements comportant un risque d'infection élevé comme, par exemple, les opérations cardiaques, les opérations articulaires et osseuses, les greffes, les brûlures, les accouchements prématurés et le cas de suppression d'immunité.

Le médecin et le personnel infirmier ont aujourd'hui de nombreux moyens et possibilités de parer aux dangers toujours menaçants d'une infection. Il s'est cependant avéré, ces dernières années, qu'en dépit d'une offre très étendue d'antibiotiques, de désinfectants et d'installations techniques, des infections inattendues persistaient à se déclarer.

L'actuelle diversité d'appareils et d'instruments, de même que les installations modernes de ventilation et de climatisation soulèvent d'autres problèmes et entraînent de nouveaux risques. En outre, les infections dues à des microbes jusqu'ici peu pathogènes ont augmenté; il s'agit de germes qui se multiplient avant tout au niveau de l'appareillage médical et des équipements pour l'aérosol.

Au jour d'aujourd'hui, l'hygiène hospitalière ne peut plus uniquement s'en remettre aux méthodes et conceptions éprouvées dans le passé; elle exige au contraire une continuelle adaptation aux nouvelles méthodes de traitement et aux aménagements techniques. Il faut en même temps réviser sans cesse la nécessité et l'efficacité des dispositions prises comme, par exemple, l'utilisation de locaux partiellement aseptiques, l'activité et l'habillement du personnel, le fonctionnement des installations de climatisation et l'effet des désinfectants. Ce ne sont ni des opinions ni l'expérience acquise jusqu'à présent qui permettent de surmonter aucune de ces difficultés, mais uniquement des investigations cliniques et expérimentales. Afin que l'on puisse prendre des décisions spécifiques, ces investigations doivent montrer où se situent de dangereuses sources de dissémination et des points de contact critique pour la transmission de germes. A ce sujet, des connaissances plus approfondies sont aussi nécessaires parce qu'avant tout il faut en outre exploiter de façon optimale les moyens dont on dispose et écarter des dispositions superflues. On évite ainsi en même temps des dépenses inutiles.

Les contributions de ce numéro devraient constituer la base pour la discussion d'un certain nombre de problèmes d'hygiène hospitalière. Au premier plan se situent des questions de mesures prophylactiques contre la dissémination et la propagation de germes infectieux: désinfection de surfaces et d'appareils, pose de tapis, climatisation, conditions aseptiques de travail, hygiène personnelle des employés. Les résultats de ces diverses investigations révèlent que l'on ne tirera le profit escompté de telle disposition que dans la mesure où les prescriptions correspondantes auront été observées à la lettre et que des contrôles périodiques auront été effectués. Quoi qu'il en soit, c'est l'Homme qui est au cœur du problème et qui doit apporter la contribution la plus importante à une prophylaxie efficace contre les infections. Aussi est-ce dans ce but que tous les médecins et tout le personnel infirmier doivent mesurer la portée et la nécessité des dispositions édictées aussi bien que des aménagements architecturaux.

Il y a de nombreuses autres questions qui relèvent du domaine de l'hygiène hospitalière, mais qui ne sont pas traitées dans ce cahier, comme, par exemple, les exigences quant au climat des locaux et à la qualité de l'air, les nuisances dues au bruit, le maniement du linge sale et l'évacuation des déchets. Dans ce contexte, nous aimerions attirer l'attention des lecteurs sur les organisations et les groupes de travail qui s'occupent tout particulièrement des multiples problèmes de l'hygiène hospitalière: la Société suisse pour l'hygiène hospitalière (die Schweizerische Gesellschaft für Spitalhygiene), l'Institut hospitalier suisse (das Schweizerische Krankenhausinstitut), la Société suisse pour la prévention de la contamination (die Schweizerische Gesellschaft für Reinraumtechnik), ainsi qu'un groupe de travail pour l'élaboration de directives pour les installations de climatisation dans les hôpitaux.